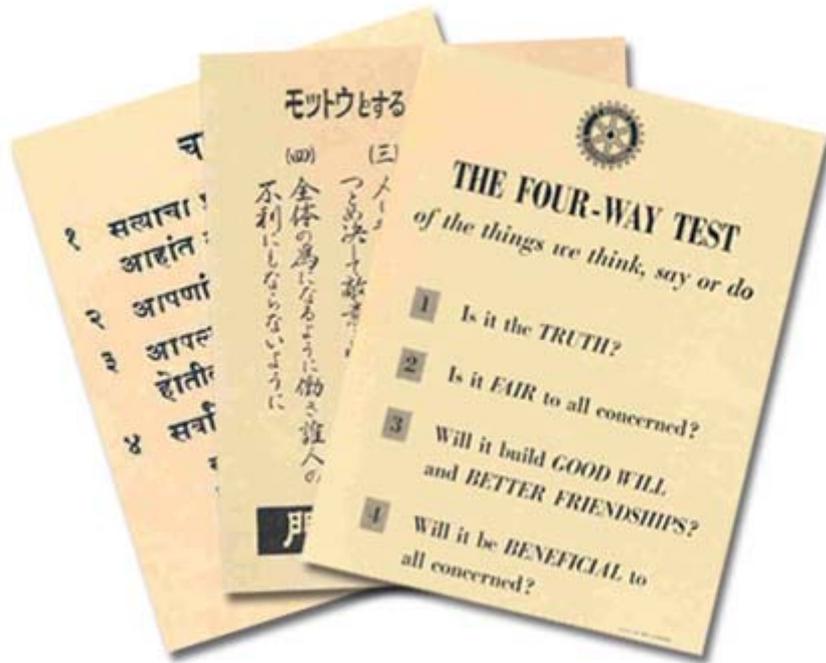


L'éthique au Rotary



Qu'est-ce que l'éthique ?

« *la philosophie qui étudie les fondements de la morale* » dit le dictionnaire sachant que pour Marc Aurèle « *la philosophie consiste à veiller sur notre dieu intérieur* ».

Chaque civilisation, chaque peuple ont leurs **règles morales, religieuses, familiales, civiques**.

Si elles contribuent à la **richesse** et la **diversité** de notre monde, elles sont aussi une source de **conflits** entre les hommes.

L'éthique, elle, se situe au dessus de tout cela dans **la recherche du Bien**.

En allant un peu au-delà, l'éthique est une réflexion relative à la condition humaine et aux valeurs qui la fondent, c'est-à-dire **au-delà des philosophies et des religions, une attitude par rapport à soi et par rapport aux autres**.

De Platon à Spinoza et à Kant, l'éthique participe à la **sagesse** induit la **connaissance** et les **libertés individuelles**.

Tandis que dans l'approche des philosophies asiatiques, l'éthique se situe dans la **plénitude de l'âme sans y être nommée**.

Il me semble que pour nous rotariens, la définition de **Nietzsche** est la bonne : « **le discernement de ce que la collectivité perçoit comme juste** ».

Notre réflexion portera sur **l'éthique professionnelle** car toutes les autres éthiques - médicale - économique - politique - nous conduiraient vers l'éthique de vie, qui n'est pas ici notre propos **direct** même si celles-ci **influencent** naturellement la première.

Déjà la réalité économique et sociale dans laquelle nous évoluons n'est pas facile.

- **Une compétition acharnée** à l'intérieur d'un système d'échanges et de production globalisés.
- **Le mépris des dispositions légales**, l'octroi d'avantages, la fraude, des pratiques peu scrupuleuses se succèdent .
- **La corruption** est malheureusement une constante dans la vie des affaires mais lorsque l'on lit que pour Transparency International - la référence en la matière - que 75% des pays se situent en dessous de la moyenne cela montre bien le délabrement de nos principes.

D'autres indicateurs nous font penser que le système économique mondial produit des effets que nous ne maîtrisons plus comme **le nombre croissant de fortunes individuelles** plus faciles et anormales les unes que les autres ou comme la présence de groupes à caractère **mafieux** dans de nombreux domaines et dont la part ne fait que s'accroître dans le PIB mondial.

Notre société sensible depuis longtemps à ces **dérives**, attend de plus en plus **d'engagement éthique et d'honnêteté**. Elle a déjà placé des bornes : **les codes de déontologie**.

Une **auto réglementation** qui précise les droits et les devoirs des diverses parties - leur contenu doit permettre de porter à la connaissance de l'autre les règles essentielles à respecter.

Les codes de déontologie font appel au sens de la **responsabilité** à la **compétence**, et même à une **vision** ; comme chez les architectes cette très belle introduction au serment.

*« en utilisant l'héritage qui m'a été laissé par mes ancêtres, je me dédie au progrès du savoir , à la recherche de la vérité et à l'augmentation des effets bénéfiques de ma profession envers l'humanité. »
« je servirai avec foi à l'accomplissement de mes obligations solennelles face à ma profession et je gouvernerai ma vie et ma profession par ses canons d'éthique ».*

D'ailleurs, nous rotariens nous avons souhaité aller plus loin

En 1922-23, le président Raymond Havens de Kansas City voyait **« la déontologie professionnelle comme fondation de la civilisation universelle »**.

Guy Gundaker, de Pennsylvanie, président du RI en 1923-24 (surtout l'un de ses théoriciens).

Et Arthur Sapp d'Oklahoma, Président en 1927-28 demandaient **« l'adoption d'un code de déontologie inspiré du Rotary pour toutes les entreprises et professions dans le monde. »**



Cette idée a été reprise plusieurs fois depuis mais n'a jamais pu trouver de **concrétisation**, pourtant nous sommes sans doute **les seuls** à avoir l'autorité pour cela.

Pourtant, il faut bien dire qu'au début du Rotary, 2 courants de pensée se sont affrontés.

Le club de Chicago dans ses statuts de 1906 avait inscrit « **le soutien des intérêts d'affaires de ses membres** ».

Mais en 1912 cette phrase était abandonnée et la nouvelle écriture devenait :

- « **Reconnaître le mérite de toute occupation légitime (ensuite utile) et en proclamer la dignité puisqu'elle procure une occasion de servir la société** »
- Et « **Favoriser une morale élevée dans les affaires** ».

C'est Arthur Sheldon un des premiers rotariens qui ayant créé une école de vente fondée sur l'idée que l'art de vendre avec succès dépend du service que l'on rend d'où cette devise véritablement pragmatique et bien connu au RI « **qui sert le mieux profite le plus** »

Collins, Président du club de Minneapolis et d'autres alléguèrent que l'idée de servir ne saurait être confondue avec l'idée de gain proposèrent « **servir d'abord** » et le congrès du RI en 1950 **retint** les 2 dans un climat passionné.

Aujourd'hui seul subsiste comme devise officielle « **servir d'abord** ». Encore que les rotariens japonais sont plus sensibles à l'autre devise dont ils retiennent surtout l'aspect moral.

Et puis, nous avons eu **le critère des 4 questions** de Herbert Taylor adopté par le RI en 1943. Son caractère « **introspectif** » en fait un guide, en tous cas **une référence rotarienne incontournable**.

Écoutons Herbert Taylor :

« Je n'avais jamais réalisé combien de mensonges étaient accumulés dans nos prospectus, notre correspondance et notre publicité.... La confrontation de notre publicité avec le Critère des Quatre Questions nous fit éliminer toute assertion dont la vérité ne pourrait être prouvée. Tous les superlatifs tels que « mieux », « meilleur », « le plus grand », « le plus beau », disparurent de nos annonces. A la suite de cela le public accorda peu à peu davantage de crédit à nos annonces et acheta davantage de nos produits.

L'usage constant du Critère nous amena à changer notre manière d'agir à l'égard de nos concurrents.

Le Critère des Quatre Questions, appliqué à nos rapports avec notre personnel, nos fournisseurs et nos clients, les améliora et nous prouva que l'amitié et la confiance de ceux avec lesquels nous travaillons sont essentielles au maintien du succès des affaires.

Sur le point de faire faillite en 1932, notre Compagnie a remboursé intégralement ses dettes, payé plus d'un million de dollars de dividendes à ses actionnaires.



Lorsque je me pose cette question « *est-ce conforme à la vérité* » je cherche à dégager le vrai des apparences.

Lorsque je dis « *est-ce loyal* » de part et d'autre, est ce que je ne cherche pas à transformer la situation à mon avantage.

Et comment vais-je **arbitrer** le conflit possible entre l'exigence de vérité et le devoir de loyauté.

« Est-ce susceptible de stimuler la bonne volonté réciproque » et de créer de nouvelles relations amicales. « Est ce bénéfique à tous les intéressés »

Que va-t-il en ressortir de positif

Certes, le critère des 4 questions paraît quelquefois un peu angélique mais à y regarder de plus près, le critère des 4 questions n'est-ce pas, tout simplement, la voix de notre conscience ;
Ne nous invite-t-il pas à agir en conscience !

Cette voix qui provient du rayonnement de notre richesse intérieure. Cette richesse personnelle qui se nourrit d'une demande vers l'autre, en attendant de cet autre un retour pour soi même.

C'est bien la vocation du Rotary International que d'amener les rotariens à se dépasser et à adopter un comportement éthique toujours plus élevé.

Car une forte éthique se traduira dans les grandes décisions et dans les actes par un climat de clarté et de confiance qui renforce l'autorité naturelle et élargit la responsabilité.

Nous avons enfin la **déclaration des rotariens en affaires** adoptée par le Conseil de Législation en 1989 qui ne se présente pas comme un **serment** mais comme un **engagement** à s'employer à servir autrui, la collectivité et les jeunes par l'usage de nos talents professionnels et **surtout**, dans son dernier article, à ne pas solliciter comme rotariens des avantages spécifiques qui ne seraient pas accordés à d'autres dans les pratiques normales du milieu des affaires.

Au fur et à mesure que nous avançons, nous cernons bien la **définition de l'éthique au Rotary**.

Une responsabilité personnelle face à soi même, face à notre libre arbitre qui justifie nos comportements et nos choix pour donner une vision cohérente de ce qui est juste.

Le regretté past gouverneur, Michel Cocherel qui a beaucoup travaillé ce sujet avait une définition assez proche :

« faire ce qu'il se doit, dans une situation donnée »

Dans son traité de la petite éthique **Paul Ricoeur** l'illustre en lui donnant **3 rôles : le je, le tu, le il**

- Le **je** pour dire dans un environnement hostile ayons le courage de nos actes et de nos convictions
- Le **tu** pour donner à l'autre ce qu'il prétend pour lui-même, une forme d'amour
- Le **il** pour dire les mêmes droits pour tous

Aujourd'hui, le temps est venu pour le Rotary International de prendre une **initiative** dans ce domaine.

Notre déclaration des rotariens en affaires date déjà de 18 années et nous devrions réfléchir à placer notre 2ème but « cultiver, encourager l'observation des règles de haute probité dans l'exercice de notre profession » **sous une charte éthique** :

Le rotarien bénéficie à son entrée dans le club des critères reconnus de **qualités professionnelles** et de dirigeant **honnête** dans l'exercice de son métier.

Héritage que lui ont transmis les fondateurs et leurs successeurs du Rotary International.

Ce courant à travers le siècle encourage les rotariens

- à **rester un exemple**
- à **œuvrer pour que la conception éthique dont ils témoignent soit partagée par l'opinion publique.**

C'est pourquoi les rotariens veillent avec simplicité :

- à **écarter dans leur raisonnement toute manipulation des esprits**
- à **ne pas abuser des plus faibles**
- à **ne pas présenter et à refuser toutes propositions à caractère de corruption**
- à **l'équité dans toute transaction de façon à ce que chaque partie ait son dû.**

C'est en manifestant son respect à autrui, aux institutions, aux actionnaires, aux salariés que le rotarien exprime sa responsabilité de citoyen et prend sa part dans une société juste.

C'est pourquoi la **charte éthique** à laquelle nous nous référons sans être pour autant formalisée, s'appuie sur 3 éléments fondamentaux. Les 2 premières de nature personnelle :

- **La loyauté** dans nos jugements et appréciations sur nous-mêmes et sur les autres
- **L'équité** dans les rapports sociaux et professionnels.

Ceci aussi bien au **Rotary** qu'à l'**extérieur** peut être encore plus à l'extérieur.

Tandis que le 3ème confirme ce qu'est l'attitude éthique dans le Rotary :

- **L'engagement** au sein du club, dans l'amitié voire quelquefois la fraternité pour la réalisation des objectifs du **Rotary International.**

« **Cultiver et promouvoir le comportement éthique contribue à donner une dimension humaniste** » des choses comme le disait Michel Cocherel.

Loyal - équitable - engagé

Voilà le portrait du rotarien idéal

Certes, ce n'est pas toujours le nôtre mais nous tendons vers.

Je voudrais souligner un autre aspect qui n'est pas **neutre** pour notre éthique interne.

Nous sommes tous des bénévoles qui s'adressent à d'autres bénévoles.

Les dirigeants rotariens que ce soit le président du club, le gouverneur ; le dirigeant est un élu même si celle-ci se fait au 2e ou 3e degré ou par consensus, le dirigeant rotarien est **légitime**

Cette **légitimité** n'empêche pas l'humilité car bien d'autres rotariens sont en mesure d'exercer la même responsabilité ce qui rend sa tâche délicate et qu'il s'adresse à d'autres dirigeants tout aussi bénévole que lui.

Ecoute et **estime** réciproques sont **indispensables** et devraient inciter à mieux accompagner ceux qu'ils ont élus.

Mais malgré tout, ces dispositions d'esprit ne seront pas suffisantes si notre **conception** de l'éthique n'est pas partagée par **l'opinion publique**.

Il s'agit pour nous de **donner l'exemple** à titre **personnel** - c'est-à-dire réagir devant les **dérives** - mais aussi dans le **fonctionnement de l'organisation**, dans nos **clubs**, dans les **districts** et de réfléchir à d'autres manières de promouvoir l'éthique dans la société.

Nous avons déjà un **concours** auprès **des étudiants des Grandes Ecoles** qui est en train de trouver sa place.

Et en même temps, il nous faut **bien affirmer le sens de notre engagement**, c'est à dire mettre en **valeur**, au **travers d'un comportement éthique**, notre **identité** de rotarien au **service du devenir de l'homme et de la société**.

C'est l'exemple qu'attendent les jeunes générations

Car avant même les **actions partagées dans le club** - ou au-delà - avant même **l'amitié ou la camaraderie** que nous y trouvons, nous sommes déjà **liés** par une **pensée**, une **culture** qui a traversé les siècles.

Un **courant spirituel** porteur de **dignité** qui s'adresse à ce qu'il y a meilleur chez les hommes de bonne volonté leur **conscience**

Le Rotary est-il mieux que d'autres une expression de la conscience humaine dans un monde éclaté ?

Alors, **ouvrons la voie** et citons pour terminer tout à fait, Rabindranath Tagore.

*Où l'esprit est sans crainte
Où la tête se tient haute
Où la connaissance est libre
Sur cette terre de liberté
Fais mon dieu
Que ma conscience s'éveille.*

Serge Gouteyron